

# A la page numéro 14

## Novembre 2023

Merci à M. Michel, M. Gaul Berrard, Aubane, et Baudouin; mise en page d'Hugues-Amaury

---

### **Edito :**

Plutôt que d'écrire en mémoire de Samuel Paty et de Dominique Bernard, collègues assassinés dans l'exercice de leurs fonctions, j'ai préféré avoir recours à Voltaire qui, je crois, évoque le mieux l'obscurantisme et la fraternité dans son *Traité sur la tolérance* (1763), lequel, à 260 ans, n'a pas pris une ride.

« Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps [...]. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supporte ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau [...]

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et

---

employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant. »

Éric Michel, professeur documentaliste

## **Le choix des enseignants**

*Les Hirondelles de Kaboul, 2002, Yasmina Khadra, roman*

C'est l'histoire de deux couples sous le régime de fer des Talibans, en Afghanistan. La femme du premier est mourante et son mari est geolier. La femme du second est avocate. Quand son mari lui avoue qu'il a éprouvé du plaisir à participer à la lapidation d'une femme, de colère elle le bouscule et le tue. Ainsi connaîtra-t-elle les geôles talibanes en attendant son exécution.

Sera-t-elle mise à mort ?...

---

Vous le saurez en lisant ce roman court, incisif, très prenant. Un roman pour ceux qui aiment sortir de leurs lectures marquées...



*Storytelling*, 2007, Christian Salmon, essai

Sous-titré « La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits », cet essai qui traite du marketing et, plus largement, de la communication, annonce clairement la couleur. Le marketing est une « arme de distraction massive ». Mais pourquoi, et qu'est le storytelling ?

Le storytelling est l'art de raconter des histoires. Or, selon l'auteur, cet art qui consistait autrefois à créer du lien social a été, surtout depuis les années 90, dévoyé par les spécialistes de la communication qui ont investi tous les domaines, campagnes publicitaires, électorales, etc., dans un seul but : manipuler les esprits pour faire des populations des citoyens dociles et de simples consommateurs.

---

Ainsi, en organisant un « hold-up sur l'imagination », les communicants utilisent les « stories », mot passé dans le langage courant, pour remplacer le raisonnement rationnel, technique bien plus efficace que celles employées par les sociétés totalitaires.

Un essai indispensable pour devenir un citoyen plus conscient et préserver, tout simplement, sa dignité d'être humain.



## **Le choix des élèves**

*Les Carnets de Douai, 1870, Arthur Rimbaud, poésie*

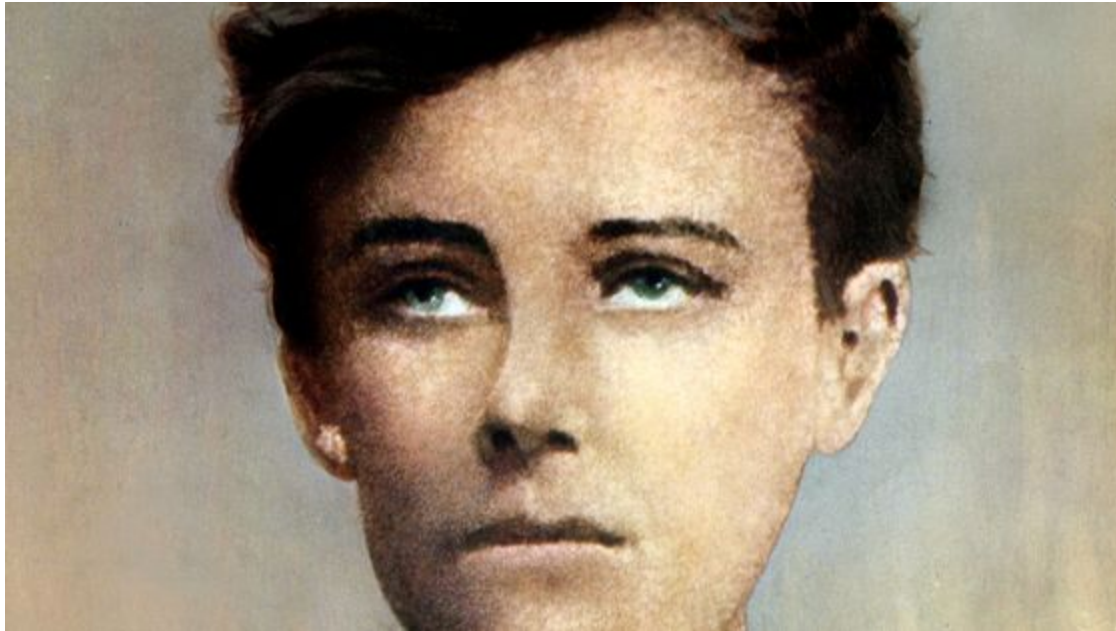
Quand Rimbaud écrit ce recueil, il a notre âge, environ 16 ans. Il parle de fugue, de liberté, bref de la vie adolescente. C'est pourquoi il est proche de nous : il a une vision similaire à la nôtre. Rimbaud est tout le temps révolté. Il est en rupture avec les codes de la société et ses conventions. Il est rare de lire un auteur qui exprime avec autant de force ses opinions. Pour ma part, j'ai adoré « Ma Bohème » et « Vénus anadyomène ». Par exemple, dans ce

---

dernier poème, il fait de Vénus un portrait à contre-courant de tous les clichés qu'on se fait de la déesse de l'amour et de la beauté : une femme laide.

Je ne suis pas une grande lectrice de poésie mais là, ce recueil m'a vraiment attirée et séduite.

Aubane



Cadrages & débordements, 2012, Marc Lièvremont, essai sportif

L'auteur, ancien international de rugby, a la « niaque ». Il a envie de transmettre la passion de réussir. Grâce à lui on comprend que le rugby, c'est de la stratégie.

Mais j'aime surtout ce livre car le personnage, Marc Lièvremont, est sanguin, atypique, il a un franc-parler qui me plaît et que je trouve nécessaire dans une époque et une société limitée où il est de plus en plus difficile de s'exprimer franchement, à cause de pleins de barrières, de la crainte du jugement ou de se faire tomber dessus par des lobbies de pensée différente.

En fait, c'est comme si Lièvremont vivait dans une époque révolue que nous, les jeunes, on ne connaît pas, une époque où la liberté, d'expression, était encore possible. Ainsi, ce rugbyman est capable de reprendre de volée un journaliste qui voulait positiver une

---

défaite, que Marc Lièvremont considérait comme un très mauvais match : « tu m'emmerdes avec tes questions ». J'apprécie beaucoup ce personnage car il est courageux, il n'a pas peur du retour de bâton.

Au fond ce n'est pas un carriériste et pourtant il est allé au sommet.

Baudouin



Upton Sinclair, la jungle

On y est horrifié de découvrir les conditions de travail des ouvriers de l'époque et on se rappelle les raisins de la colère. Ce sont des travailleurs en masse, à la merci de leurs employeurs et des moindres sous-fifres, à la merci aussi de la roublardise de ceux qui leur vendent du lait ou des saucisses frelatés, leur font signer des contrats auxquels ils ne comprennent pas grand-chose. Travailleurs sans droits venus un peu naïvement peut-être chercher l'Eldorado, ils constituent une masse servile et ne sont pas sans me rappeler les migrants sans papiers d'aujourd'hui, main d'oeuvre facile pour les patrons de grosses

---

industries. Enfin, même en pensant connaître la vie des ouvriers de l'époque, je constate que ce livre change encore ma vision des choses.

Hugues-Amaury